



Sommaire

MAGAZINE #2 PRINTEMPS - ÉTÉ 2023



18

DOSSIER SPÉCIAL 15 ANS

- 8 L'atypisme, un art de vivre.** Dossier spécial sur l'atypisme en immobilier. Entrez dans un univers non conventionnel.
- 10 Le Réseau.** Espaces atypiques ou l'immobilier autrement! Explications et chiffres.
- 12 La success story.** Espaces Atypiques a 15 ans : retour sur les temps forts.
- 14 Les critères d'un bien atypique.** Une liste non exhaustive et un questionnaire pour savoir si votre bien coche les cases de l'atypisme.
- 16 Guide pratique.** Découvrez nos 5 conseils pour bien définir sa recherche immobilière atypique.
- 18 Cabinet de curiosités :**
Top 15 de nos biens d'expression.

32

© Thierry Van Biesen - Scénographie de table par Marie Ilovasky Aguiarant



© Laura Stevens

24

LIFESTYLE

- 24 Rencontre atypique.** Constance Guisset, l'émerveillement créatif : la designer plurielle raconte ses rêves, son rapport au bon goût et sa démarche créative depuis son incroyable studio.
- 28 Regards sur l'atypisme.** Penser hors du cadre selon 5 experts : un philosophe, une anthropologue, un sémiologue, un architecte et une journaliste-auteurice spécialisée en architecture.
- 32 Portrait de décoratrice.** Inès-Olympe Mercadal, l'âme de la table. Découverte joyeuse de la dernière collection de sa marque d'arts de la table, IOM.
- 40 Visite privée.** Réhabilitation arty, une usine devenue loft contemporain. Rendez-vous à Maisons-Alfort pour un impressionnant home tour.



 Rencontre **Atypique**

Constance Guisset, l'émerveillement créatif

Designer plurielle, Constance Guisset nous a reçus dans son incroyable studio situé dans le 18^e arrondissement. Tout juste rénové, ce lieu est propice à l'inspiration. Celle qui a été nommée Chevalier des Arts et des Lettres en 2012 nous a parlé de ses rêves, du bon goût et de sa démarche créative, tout à fait originale. Rencontre.





© Laura Stevens



“ Je n'aime pas le snobisme du bon goût. J'accepte le faux pas, sans pour autant le chercher. Mais je suis assez sujette au choc esthétique. ”

Comment vous présentez-vous ?

Je dis que je suis designer. Je dessine des objets, des espaces et des installations. C'est un métier de création, pour lequel je m'adapte à chaque projet. J'ai une démarche pluridisciplinaire.

C'est en ce sens qu'elle est atypique ?

Oui, avec mon studio spécialisé en design, architecture intérieure et scénographie, nous faisons des projets très différents — de la céramique à la bouteille de parfum. Je suis curieuse, je ne m'interdis pas grand-chose.

L'un de vos projets est-il plus atypique que les autres ?

Il y a une notion de temporalité dans l'atypisme. On crée des choses qui, à l'instant T, sont atypiques, mais c'est relatif au temps. Je pourrais, cependant, citer la bibliothèque des bureaux de Van Cleef & Arpels [Paris, 2019, NDLR]. Nous avons une marge de manœuvre énorme et nous l'avons pensée complète, taillée dans un écrin vertical avec une multitude d'objets suspendus pour la composer — des bijoux algébriques de Laurent Derobert aux ouvrages multiples sélectionnés par Jean-Marc Ferrari.

Où puisez-vous votre inspiration ?

L'inspiration est partout. C'est avant tout apprendre à regarder. Ce qui va, ce qui ne va pas. C'est un terreau qu'il faut sans cesse entretenir.

L'éclectisme nourrit-il cette inspiration ?

J'ai la chance de faire des projets qui m'emmènent à des résolutions différentes [avec un chorégraphe ou pour



© Laura Stevens

la scénographie d'exposition, NDLR]. Je ne me lasse donc pas. Je rencontre d'autres personnalités pour garder une forme d'émerveillement. Je tends généralement vers la douceur, en essayant de trouver un équilibre entre rigueur et légèreté : c'est un chemin de funambule entre les extrêmes. Je puise l'inspiration partout et très souvent dans les expositions que je découvre, à l'instar de celle qu'avait conçue en début d'année Patti Smith pour le centre Georges Pompidou.

Quel est le projet sur lequel vous voudriez travailler ?

Un vaisseau spatial ou un sous-marin, des espaces contraints où j'aimerais mettre une forme d'empathie, de désir et de bien-être. Ce sont des endroits qui me font rêver car ils nous rapprochent de mondes qui nous sont habituellement inaccessibles.

Quels sont les projets faits pour vous ?

Les espaces de vie que je tente de rendre très agréables. Je travaille énormément sur la volumétrie des espaces : j'essaye des choses et je suis souvent émue de voir que ça fonctionne. J'aime mélanger la scénographie et la douceur en y intégrant du rythme et en faisant en sorte que l'on puisse vivre ensemble.

Comment avez-vous abordé la fondation Lee Ufan [2022, NDLR], à Arles, l'un de vos derniers projets ?

J'ai été instantanément captée par la beauté des pierres et la froideur de la minéralité. Les espaces du bas n'étaient pas évidents à travailler. Ils étaient sombres et résonnaient. Ça manquait de chaleur. J'avais envie qu'on puisse s'y sentir bien. J'ai travaillé une casquette acoustique pour approcher l'espace avec douceur.

*Constance Guisset Studio
14 rue Cave - 75018 Paris @ constanceguisset.com/fr*

Relever des défis, c'est ce que vous préférez ?

J'aime la résolution technique appliquée. C'est une étape très collaborative, lors de laquelle beaucoup de décisions sont prises. Mon métier consiste à régler des problèmes. La difficulté amène une forme de réalité qui peut rendre l'objet meilleur, ou pas. Il n'y a pas de règle.

C'est ainsi qu'est née votre fameuse suspension Vertigo ?

Je l'ai créée à l'école. Je devais faire un toit pour une cabane et j'ai tressé une forme de chapeau. Parce que je voulais que ce soit un objet, je l'ai transformé en lampe.

Parlez-nous de votre studio.

J'y suis depuis 12 ans. Nous avons déjà fait beaucoup de travaux. Récemment, j'ai repensé mon bureau et une partie de la grande salle. C'est un endroit agréable qui a une belle énergie. Il y a beaucoup de lumière.

Votre appartement est-il, lui aussi, lumineux ?

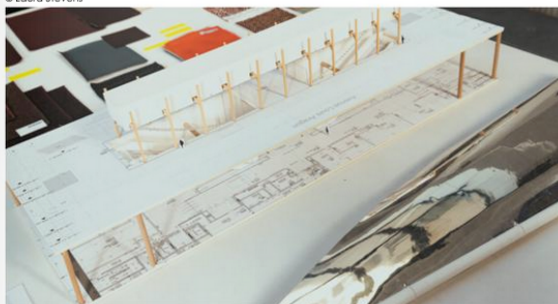
Oui, il est en hauteur mais j'aime dire qu'il est dans le ciel. J'accorde beaucoup d'importance à l'extérieur et au spectacle qu'on s'offre avec une vue. C'est le cas chez moi.

Qu'aimez-vous dans les objets qui vous entourent ?

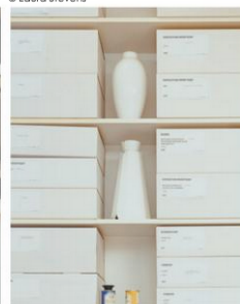
La douceur et la surprise. Je n'aime pas le snobisme du bon goût. J'accepte le faux pas, sans pour autant le chercher. Mais je suis assez sujette au choc esthétique. La dernière fois, c'était à Ivry-sur-Seine, où j'ai visité les immeubles brutalistes de Renée Gailhoustet. C'est une utopie de « vivre ensemble » qui fonctionne, un projet qui a été mené avec force et délicatesse. •



© Laura Stevens



© Laura Stevens



© Laura Stevens

QUESTIONNAIRE DE PROUST

La matière que vous préférez ?
Les rêves.

La couleur que l'on retrouve le plus chez vous ?
Le jaune. Ça a une forme d'immatérialité, c'est synonyme de lumière.

L'œuvre d'art qui vous a le plus inspirée ?
Les sculptures de Jean Arp. Impossibles à comprendre, elles sont pleines de douceur et de sensualité.

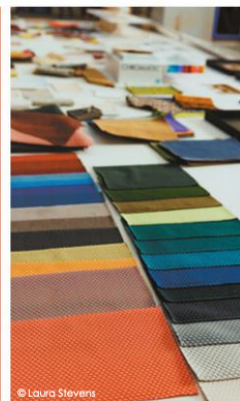
L'objet que vous utilisez le plus souvent ?
Mes lunettes.

L'endroit où vous voudriez vivre ?
La Toscane, où j'allais beaucoup quand j'étais plus jeune.

Votre devise favorite ?
«À l'attaque» que je dis tout le temps.

Votre principal trait de caractère ?
Mes collaborateurs diraient que c'est l'espièglerie.

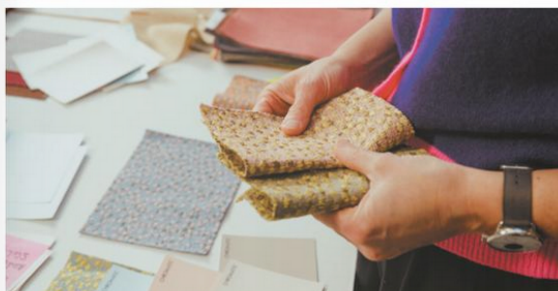
Ce que vous appréciez le plus chez vos ami(e)s ?
Rire ensemble.



© Laura Stevens



© Laura Stevens



© Laura Stevens



© Laura Stevens